

NECROLOGE

DE L'ABBAÏE DE NÔTRE-DAME DE PORTROÏAL DES CHAMPS, ORDRE DE CÎTEAUX, INSTITUT DU SAINT SACREMENT

QUI CONTIENT

LES ELOGES HISTORIQUES AVEC LES EPITAPHES

des Fondateurs & Bienfaiteurs de ce Monastère, & des autres personnes de distinction, qui l'ont obligé par leurs services, honoré d'une affection particulière, illustré par la profession Monastique, édifié par leur pénitence & leur piété, sanctifié par leur mort, ou par leur sépulture.

Ecce ego & pueri mei, quos dedit mihi Dominus in signum, & in portentum Israël à Domino exercituum, qui habitat in monte Sion. Isai. VIII. 18.

Me voici moi & les enfans que Dieu m'a donnez, pour être par l'ordre du Seigneur des armées, qui habite sur la montagne de Sion, un prodige & un signe miraculeux dans Israël.



Beati mortui qui in domino moriuntur.

A AMSTERDAM.

Chez NICOLAS POTGIETER, Libraire C. vis-à-vis la Bourse. 1723.

M. DE SAINTE-MARTHE, CONFESSEUR
DE PORT-ROIAL.

C E même jour 1690. mourut à Corbeville, Paroisse d'Orsay, Messire Claude de Sainte-Marthe, Prêtre du Diocèse de Paris. Dieu, qui l'avoit choisi pour en faire un excellent Ministre de son Eglise, lui donna beaucoup d'éloignement du monde; si-tôt qu'il en put connoître la corruption & la vanité, pour s'en préserver, & pour mettre son innocence à couvert des pièges que les plaisirs & les honneurs lui pouvoient tendre. Lorsqu'il eut achevé ses études, il se retira à Chant-d'oiseau en Poitou; fuyant le vain éclat que l'on recherche assez souvent dans les sciences les plus saintes, & renonçant aux degrés de l'Université, où on le pressoit de s'engager.

Il ne pensa dans cette solitude qu'à faire un saint usage de son tems pour l'éternité. Il en partagea tous les momens entre les exercices de piété, de la pénitence, de l'étude des choses saintes & de la doctrine de l'Eglise. Toute son occupation étoit de nourrir son ame de la prière, du pain des larmes, & de la vérité qu'il puisoit dans les sources de l'Ecriture & de la Tradition. Attentif à ne pas laisser steriles dans son esprit les connoissances qu'il acqueroit par une lecture continuelle & infatigable des Saints Pères & des Docteurs de l'Eglise; il travailla avec encore plus de soin, à attirer dans son cœur l'onction de l'esprit de Dieu, pour y faire germer & fructifier cette semence divine.

L'amour de la retraite se fortifiant en lui de plus en plus, il entra dans une Communauté d'Ecclésiastiques, pour y vivre dans une plus parfaite séparation du monde, & dans un entier dégagement de toutes sortes d'affaires séculières. Là ne parlant jamais qu'autant que la nécessité & la charité l'y engageoient,
&

OCTO-
BRE.

& ne voiant les personnes de la Maison qu'à l'Eglise & aux exercices de communauté, il s'y tint dans une si grande solitude, dans un recueillement & un silence si profonds, qu'il n'y eût de commerce qu'avec Dieu.

Après qu'il se fut ainsi élevé au-dessus de toutes les choses de la terre, & qu'il eut travaillé par ces saints exercices à purifier son cœur & son esprit de toutes les affections & de toutes les idées du siècle, pour se mettre en état de consulter la volonté de Dieu, & se rendre digne d'entendre sa voix; le Seigneur lui fit connoître qu'il l'appelloit au ministère de ses autels, à la conduite des âmes, & au service de son Eglise. Elevé à la dignité du Sacerdoce, son unique soin fut de se conduire d'une manière digne d'un état si divin, de répondre à la grace de celui qui l'avoit appelé, & de s'acquitter avec fidélité des fonctions de son ministère.

Afin de fortifier le zèle dont il se sentoit embrasé, il chercha à se joindre aux personnes qu'il fut connoître les plus parfaitement instruites des maximes de l'Evangile, & des véritables règles de la Discipline de l'Eglise pour la conduite des âmes, & dans lesquelles il vit une plus grande abondance de l'esprit de J. C. & d'amour pour son Eglise. La réputation de M. de Singlin, Confesseur de ce Monastère, & le désir de se renouveler dans la piété, l'engagèrent à chercher les moyens de s'unir à ce grand Maître de la vie spirituelle. Dès qu'il en fut connu, M. de Singlin le jugea digne des emplois les plus importans du Sacerdoce. Mais l'éloignement de M. de Sainte-Marthe pour tout ce qui le pouvoit distinguer, & son amour de la retraite, lui firent préférer ce désert à notre Maison de Paris.

A peine y fut-il établi, qu'on le pressa de se charger de la Cure de Mondeville, dépendante de notre Monastère. Il ne l'accepta que parce qu'il la vit sans Pasteur; personne ne voulant aller dans un lieu désolé par les guerres. Il en remplit les devoirs en homme vraiment Apostolique. Il n'y vivoit que de pain & d'eau. Sa maison étoit ouverte aux pauvres, qu'il consolait par ses instructions, & dont il soulageoit la misère par ses libéralitez. Il y régla les différens de la Noblesse, & y établit la paix dans les familles. Les soins qu'il y prit des malades, lui causèrent une fièvre très-dangereuse. L'état où elle le réduisit

par

par sa longueur & son opiniâtreté, le détermina à exécuter le dessein qu'il avoit déjà formé de s'en retirer; n'attribuant qu'à lui-même le peu de fruit qu'il remarquoit dans son peuple. OCTOB. BR 3.

Lorsqu'il eût recouvré sa santé, il revint ici, où après une longue résistance, il fut appliqué à la conduite des Religieuses & à la prédication. Il annonçoit les vérités saintes avec une onction qui les faisoit goûter pleinement; & sans vouloir prendre d'autorité sur les âmes, il mettoit son attention à unir la force chrétienne à la douceur Evangelique, afin de les attirer à J. C. Les troubles arrivés en ce Monastère, l'obligèrent de s'en éloigner: mais ils ne servirent en même-tems qu'à redoubler son zèle; & surmontant généreusement tous les obstacles qui pouvoient s'y opposer, il procura à cette Communauté les plus solides consolations. Jamais son amour pour la vérité ne souffrit la moindre atteinte; & il s'exposa très-souvent pour la soutenir & la défendre. Il se mit même au hazard de perdre la liberté, pour la procurer à une personne dénuée de tout appui.

Si-tôt qu'il lui fut permis de revenir en ce lieu, il y reprit ses premières occupations; donnant le reste de son loisir aux exercices les plus pénibles de la charité. Bien qu'il eût une grande élévation d'esprit, & qu'il eût joint un profond savoir à ses talens naturels, une modestie chrétienne, soutenue d'une sincère humilité, le cachoit, pour ainsi dire, à lui-même, & le portoit à n'employer ses lumières que dans les occasions indispensables. Il aimoit tellement la pauvreté qu'il se privoit même des choses les plus nécessaires. L'innocence de sa vie n'a point empêché que son austérité n'ait été singulière & sa pénitence continuelle.

Quelque affection qu'il eût pour ce Monastère, il fut obligé d'en sortir une seconde fois en l'année 1679. Alors il se sentit comme déchargé d'un poids, qui lui avoit toujours paru terrible par le compte qu'il en devoit rendre. Il se retira à Corbeville, où il passa près de dix ans dans un oubli général des choses du monde; partageant son tems entre l'oraison, la lecture & le soin des pauvres. Enfin après s'être préparé à l'éternité par des jours remplis de bonnes œuvres, Dieu le retira à lui, à l'âge de soixante & dix ans, quatre mois. Il est enterré dans le bas-côté gauche du chœur de nôtre Eglise; devant la chapelle de la Ste. Vierge avec la première des deux épitaphes sui-

E e e vantes.

vantes. L'autre se lit sur la grille de la même chapelle en-dehors, où Dame Marie Héron femme de Messire Abel de Sainte-Marthe, Conseiller à la Cour des Aides, lui a fait ériger un Cénotaphe.

E P I T A P H E S.

I.

Hic jacet **CLAUDIUS DE SAINTE-MARTHE**, Presbyter, familiâ nobilis, doctrinâ præstans, morum sanctitate ac vita simplicitate venerabilis, qui in hac Abbatia ad sacras conciones confessionesque assumptus, in eo opere laboravit annis 23. prodesse quàm præesse studiosior. Decessit paulò post septuagenario major, die XI. Octobris 1690.

Pavit eas in innocentia cordis sui. Ps. 77. 78.

Ici repose Messire **CLAUDE DE SAINTE-MARTHE**, Prêtre, d'une famille noble & d'un savoir éminent; qui s'est rendu respectable pour la sainteté de ses mœurs & l'innocence de sa vie. Aiant été appelé dans ce Monastère pour y faire les fonctions de Prédicateur & de Confesseur, il les remplit pendant 23. ans, avec une attention à nous faire plus sentir l'utilité de ses services, que l'autorité de son ministère. Il mourut peu de tems après le 11. Octob. 1690. âgé de plus de 70. ans.

Il les a nourries comme leur Pasteur avec un cœur plein d'innocence. Ps. 77. 78.

I I.

D. O. M.

A LA GLOIRE DE DIEU.

IN interiore adis parte sepultus est **CLAUDIUS DE SAINTE-MARTHE**, Presbyter, ex nobili apud Pictones doctisque viris fecunda familiâ. Puer sapiens supra ætatem, vix adolescens ad sacras litteras conversus, ambitionem fugiens urbe secessit. Sacerdotium opimum Christianissimo Rege Ludovico XIII. nominante inire recusavit, rusticorum cum parœcia-curâ suscepit. Funestis belli civilis temporibus plebem fame, morbis, cadibus vexatam pium pater fovit & servavit. Mox in hoc Monasterio Confessarius & Ecclesiastes ancillis Christi regendis, docendis, consolandis vacavit.

Dans la partie intérieure de cette Eglise repose Messire **CLAUDE DE SAINTE-MARTHE**, Prêtre, issu d'une famille de Poitou illustre par sa noblesse & par le grand nombre de savans qu'elle a produits. Dès son enfance il fit paroître une sagesse au-dessus de son âge; & à peine fut-il entré dans son adolescence, qu'il s'appliqua à l'étude des sciences Ecclésiastiques. Voulant fuir l'ambition, il quitta le séjour de la ville; & aiant refusé un riche Bénéfice dont le Roi Louis XIII. avoit dessein de le pourvoir, il se chargea d'une Cure à la campagne. Revêtu de la tendresse d'un père, il protegea & rendit toutes sortes de bons offices à son troupeau affligé de famine, de maladies & de meurtres pendant les guerres civiles. Bien-tôt après établi Confesseur & Prédicateur des Religieuses de ce Monastère, il s'addonna tout entier à les diriger,

*vacavit. Abesse coactus quin-
quennium incommoda, mole-
stias, summa pericula neglexit,
ne afflictis deesset. Restituitus
annos 12. totus in officio reli-
giosissimè fungendo fuit. Ise-
rùm abire iussus, in Corbevil-
lano vicino pradio annos de-
cem orans, legens, latens, si-
lens, Deo, sibi, pauperibus
vixit. Tandem non tam senio,
quàm duris pœnitentiæ labo-
ribus fractus, placidâ morte
obdormiuit in Domino V. Id.
Octob. an. sal. 1690. Vixit
annos 70. menses 4. vir ani-
mo, ingenio, facundiâ, pru-
dentiâ magnus; sacrarum lit-
terarum Ecclesiasticæque doc-
trinâ major; pietate, modesti-
tiâ, sui & mundi contemtu
maximus.*

riger, les instruire & les consoler. Contraint de s'en éloigner pendant cinq ans, il n'y eut point de peines, de fatigues, de périls même les plus grands qui fussent capables de l'empêcher de leur continuer ses charitables soins dans leur affliction. Aiant été rétabli dans son office, il en reprit les fonctions pendant 12. ans avec une nouvelle application & une nouvelle exactitude. Des ordres supérieurs l'en aiant chassé une seconde fois, il se retira à Corbeville, village voisin, où il vécut encore dix-ans dans les exercices de la prière, de la lecture, du silence & de la retraite, uniquement occupé de Dieu, de son salut & du soin des pauvres. Enfin plus cassé par les austérités de sa pénitence que par son grand âge, il mourut en paix le 11. Octob. 1690. âgé de 70. ans & 4. mois. Déjà grand par son courage, son esprit, son éloquence & sa sagesse, il devint encore plus grand par sa science dans la Théologie & les matières Ecclesiastiques : mais sa piété, sa modestie, le mépris qu'il fit du monde & de soi-même, lui donnèrent un relief incomparable.

OCTO-
BRE.

